

peine finie. notre pauvre cœur qui ne sait qu'aimer et souffrir, est partagé entre mille sentiments gais ou tristes. Pardonnez-moi, ô mon Dieu, je ne devrais pas m'affliger, je devrais seulement vous rendre des actions de grâces. Je t'ouvre mon âme, mon Gaëtan ; tu dois être le soutien de ma vie, tu dois connaître toutes mes pensées et dissiper toutes mes craintes vaines, tu dois me conseiller et me guider en toute occasion. Je ne te cache pas que la perspective de mon mariage a exalté toutes mes affections ; j'éprouve tantôt une grande joie, tantôt une grande tristesse dont je n'avais pas l'idée. Que veux-tu ?... Je ne sais comment m'arracher des bras de celle qui m'a élevée et qui m'aime de si bon cœur. Et cependant, je la quitte pour toujours !... Je ne puis plus parler de ma mère, mes yeux se remplissent de larmes. Je ne sais ce que je deviens, inutilement je veux me contenir, mon cœur l'emporte sur ma raison.

Le cher mois d'octobre arrive ; si je ne puis jouir des charmes de la *Villegiatura*, je penserai du moins avec plaisir à ta joie. Tu reverras tes montagnes et le bois de pins que toute petite fille j'admirais avec tant de bonheur. Entouré d'arbres, de plantes et de fleurs, tu penseras à Celui qui nous a créés capable d'aimer le bon et le beau. Cette année même, le Seigneur t'a placé dans une voie nouvelle, et, je l'espère du moins, ton chemin ne sera jamais hérissé de ronces et d'épines. Oh ! combien grandit en nous l'amour de Dieu par la contemplation des merveilles de la nature ! Combien, par nos pensées et par nos actions, ne devons-nous pas témoigner toujours de reconnaissance à Celui qui seul nous fait vivre. Il est si bon ! Il ne donne pas seulement la rosée et la pluie aux champs desséchés, les feuilles aux arbres, les fleurs aux prairies ; il nous donne, à nous, un bienveillant appui dans toutes nos traverses, quand nos âmes se reposent en lui. Je t'ai parlé de Dieu parce que mon bonheur est de penser à lui....."

* *

"..... Oui, l'affection qui nous lie est sainte, elle vient de Dieu, elle remonte à lui, elle lui porte nos cœurs ; elle est sainte parce qu'elle nous stimule à la pratique de la vertu, parce qu'elle sera bénie devant les autels parce qu'elle nous fera vivre chrétiennement ensemble ; elle nous conduira ainsi sûrement vers cette heureuse fin dont la seule pensée allège toute fatigue et calme toute douleur. Oh ! que notre avenir est beau ! notre vie s'écoulera heureuse ; une mutuelle confiance, et un accord réciproque nous rendront plus doux l'accomplissement de nos devoirs et nous feront marcher plus aisément, je l'espère, dans le chemin de ce paradis pour lequel nous avons été créés."